

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 12

Rubrik: Carnet d'amateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CARNET D'AMATEUR

Pour rendre les bougies incoulables.

Le moyen consiste à recouvrir les bougies d'un enduit qui sèche et durcit immédiatement. On prend :

Sulfate de magnésie	15 gr.
Dextrine	5 »

On dissout dans 500 c. c. d'eau. On y trempe les bougies et on a un enduit extérieur à l'aspect nacré. On peut vernir au copal ou au silicate de potasse.

(La Science pratique.)

Ce moyen semble précieux pour obvier au défaut qu'ont presque toutes les lanternes de métal d'être trop petites et de provoquer la fonte des bougies avant leur combustion. Avec ce préventif, si les bougies fondent quand même, au moins ne couleront-elles pas.

(Réd. de la Rev.)

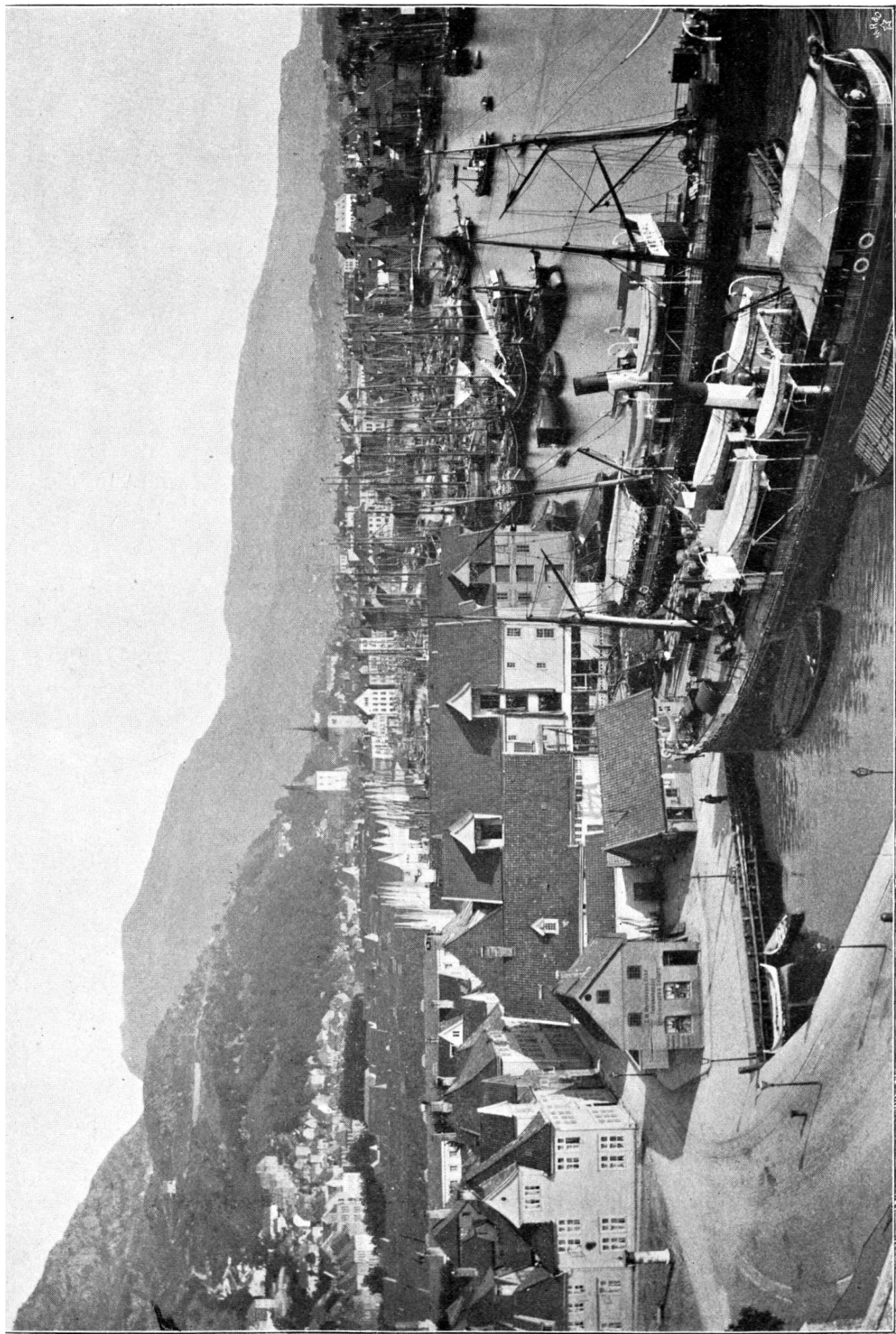


Pour empêcher la colle de moisir.

La moisissure verte (*penicillum glaucum*) qui se développe dans les différentes colles employées par les photographes, résiste à la plupart des antiseptiques, mais offre cette particularité de ne pouvoir vivre dans un milieu contenant des traces de nitrate d'argent. Il est facile d'empêcher la colle de moisir en y introduisant une parcelle, grosse comme une tête d'épingle de nitrate d'argent dissout dans quelques gouttes d'eau. Un excès de nitrate ferait noircir la colle.

(Bull. de Dijon.)





Similigravure sur zinc : Meisenbach, Riffarth & Cie, Munich.

VUE DU PORT DE BERGEN (NORVÈGE)

Paramidophénol.

R. Bach préconise ce développeur pour paysages, en général, et pour des clichés ayant trop de pose.

Le bain au paramidophénol se compose comme suit :

Solution I.

Eau distillée	1000 gr.
Bisulfite de soude	2 »
Chlorhydrate de paramido- phénol	20 gr.

Solution II.

Eau distillée	2000 gr.
Sulfite de soude cristallisé	120 »
Carbonate de potasse	250 »

On prend 1 partie de I sur 2 parties de II. Une addition de bromure retarde beaucoup le développement. Pour plaques fortement surexposées on ajoute jusqu'à 20 gouttes de bromure à 10 %, pour 100 c. c. de bain de développement.

La puissance révélatrice peut être augmentée, en remplaçant le bain II par le bain de composition suivante :

Eau distillée	2000 gr.
Sulfite de soude cristallisé	120 »
Phosphate de soude, triba- sique	150 à 200 gr.

V. H

(*Bull. Belge.*)



Plateaux à compartiments.

Notre collègue, M. Paul Boisard, nous adresse une note relative à un dispositif qu'il emploie depuis longtemps pour

éviter la rencontre de plusieurs plaques pendant le développement simultané dans une même cuvette, et qui nous semble très pratique :

Les divisions que le Dr Büchner fait dans ces cuvettes, ainsi qu'il est dit dans le dernier numéro du *Bulletin*, au moyen de bandes de celluloid collées par le moyen de l'éther acétique, nécessitent autant de cuvette qu'il y a de formats de plaques. M. Boisard fait les divisions, non pas dans la cuvette même, mais sur des feuilles de verre provenant de vieux clichés nettoyés. Les séparations sont formées par de minces bandes de verre collées au moyen de gélatine bichromatée. On obtient ainsi une série de plateaux correspondant aux divers formats employés, qui, placés, successivement au fond d'une même cuvette, 21×27 par exemple, permettent le développement simultané de deux plaques 13×18 ou quatre plaques 9×12 , ou quatre plaques $8 \frac{1}{2} \times 10$, ou neuf plaques $6 \frac{1}{2} \times 9$ ou seize plaques $4 \frac{1}{2} \times 6$, sans compter le format admis par la cuvette sans plateau.

C'est là un procédé très simple, d'autant plus que la gélatine et le bichromate de potasse sont des produits qui se trouvent dans tous les laboratoires et sont par conséquent plus à la portée de tous les amateurs, que l'éther acétique.

(*Bull. du Photo-Club de Paris.*)





Phototype :
Comptoir suisse de photographie, Genève.

Photocollographie :
Brunner & Hauser, Zurich.

FEU D'ARTIFICE TIRÉ A GENÈVE LE 9 AOUT 1896

PAR MM. HAMBERGER FRÈRES, D'OBERRIED (BERNE)